Elections Législatives des 12 et 19 Mars 1978

2ème Circonscription de la Haute-Corse

Mes Chers Compatriotes,

Le jour de la vérité est proche, nous allons mettre la pendule à l'heure: le 12 Mars prochain chacun et chacune de nous aura à émettre un vote dans le secret des isoloirs. Vos options seront orientées différemment selon que vous soyez au foyer, ouvrière ou ouvrier, agricultrice ou agriculteur, commerçante ou commerçant. soit exerçant une profession libérale, ou retraité, ou catholique ou laïque.

Dans une région comme la Corse, existent des traditions locales bien ancrées et même une tradition politique régionale et locale est encore dominante. Mais on perçoit une évolution lente, certes, mais progressive. Les Corses ont aujourd'hui pris conscience de leur devenir, et pour la première fois on voit fleurir partout dans la presse et sur les affiches les chartes et les programmes nationaux, et ne domine plus uniquement la stature des Notables de l'Ile. Ces élections ont pour nous autres Corses un caractère local qui est loin d'être négligeable. Mais elles ont aussi un caractère national important. Tout le monde a compris qu'il faut une majorité parlementaire cohérente, capable de soutenir un gouvernement.

De nombreux éléments vont le 12 Mars, au moment de votre choix, vous influencer chers électeurs et une question se pose à vous. François-Marie Geronimi Qui êtes-vous ? Pourquoi êtes-vous candidat aux élections législatives ?

Qui je suis ? Ma vie d'adulte je l'ai commencée comme médecin des résistants et des maquisards. La libération venue, je décidai de rester médecin de campagne et je le suis encore depuis 35 ans. C'est une preuve d'amour pour mon pays. Vous voyez je ne suis pas un politicien de métier. Je ne suis pas un professionnel de la politique. Ceux qui me connaissent savent très bien que ce n'est pas en vain que l'on frappe à ma porte, celle-ci est toujours ouverte... elle l'a toujours été. Je suis Maire de Calacuccia depuis 1953 et député suppléant depuis 1962.

Pourquoi je suis candidat aux élections législatives ? J'ai le sentiment profond que c'est un devoir pour moi. Cette candidature est l'aboutissement d'un long cheminement dans la vie médico-sociale et politique de ma Corse natale. Durant ce long cheminement je me suis passionément occupé de ma commune et de beaucoup, beaucoup de mes concitoyens ! Mais il y a des problèmes que l'on ne peut résoudre sur place et des problèmes graves qu'il faut porter sur les bancs de l'Assemblée Nationale !

Quels sont ces problèmes prioritaires ? La Région, le problème agricole, les rapatriés, l'artisanat, les anciens combattants.

I. LA REGION

La région Corse ne peut plus faire figure de mini-région avec un "Etablissement public régional" dont l'élection et la désignation des membres n'a rien de républicain ni de démocratique. On nous dit que la Corse est une région comme les autres ! Oui ! Mais de par son insularité c'est une région à caractère très particulier qui exige des solutions spécifiques socio-économiques et quenous devrons élaborer tous ensemble de la façon la plus démocratique. Mais à tout cela il faut un préalable politique. Il faut que chaque région de la Nation soit dotée d'un conseil régional élu au suffrage universel et à la proportionnelle, pour que chaque frange de l'électorat soit représentée et prenne ses responsabilités à la tribune de cette assemblée qui entérinera ou non, à la majorité, les perspectives économiques et politiques proposées par chaque composante; on allègue que cette régionalisation (votée d'ailleurs à l'unanimité par le Conseil général de la Corse et par le Conseil économique et social il y a plus de deux ans) entamerait l'unité nationale.

Mais des exemples probants nous entourent; l'Allemagne fédérale avec ses "lands", la Suisse avec ses "Cantons", les Etats-Unis d'Amérique. Ces pays sont pourtant de grandes nations et des démocraties modèles... et... (je cite): « Paris n'est pas le four où le pain du monde tout entier cuit... » Il faut donc décentraliser, régionaliser.

II. LE PROBLEME AGRICOLE EST UN DE MES OBJECTIFS IMPORTANTS

Le Centre National des Indépendants et Paysans a toujours eu à cœur de défendre le monde rural. Il estime que l'agriculteur ne peut être considéré de la même façon que les autres agents économiques. Son patrimoine est son outil de travail. Son revenu est aléatoire. Il est indispensable que tous les moyens soient mis en œuvre pour assurer la parité entre les revenus des agriculteurs et ceux des autres activités socio-proportionnelles.

T.S.V.P.

III. IL Y A LE GRAVE PROBLEME DES RAPATRIES

Ils sont nombreux en Corse. Le C.N.I.P., parti politique auquel j'appartiens est la seule formation politique à avoir toujours soutenu leur cause. L'enthousiasme des récents défenseurs de cette cause qu'ils soient de droite ou de gauche, s'ils l'approuvent demeure néanmoins sujet à caution. Nous approuvons pleinement les exigences des Associations de Rapatriés et irons jusqu'à les amplifier.

Il y a le secteur de l'artisanat dont il faut s'occuper avec le plus grand interêt. C'est le secteur le plus jeune de toute l'activité économique de la France et l'un des plus productifs. Il trouve un défenseur de toujours dans le C.N.I.P. lequel demeure favorable à toute politique tendant à conserver à la société française une dimension humaine et maintenant une sanction aux notions de responsabiité, d'innovation et d'entreprise privée en l'absence desquelles les sociétés tombent dans la médiocrité et la régression économique et sociale.

IL Y A LES PROBLEMES DES ANCIENS COMBATTANTS ET PRISONNIERS DE GUERRE. Un certain nombre d'améliorations de leur situation ont été apportées par la loi de Finances 1978. Mais il reste encore beaucoup à faire. Les Indépendants et Paysans fermement attachés aux vertus patriotiques qui ont fait la grandeur de notre Pays, ne ménageant pas leurs efforts pour que le monde Combattant obtienne progressivement satisfaction

Il faut en outre encourager les industries légères à venir s'installer dans notre région et envisager des dispositions législatives favorables qui pourraient faire l'objet de la rédaction d'une charte avec les élus locaux.

Je viens de vous énumérer les raisons majeures de ma candidature. Je vous l'ai déjà dit je ne suis pas un politicien de métier, je me présente à vous simplement avec mon cœur, mon courage, l'amour de la Corse.

Certes actuellement notre beau Pays traverse une période de désarroi ! Je fais appel à tous pour que la lutte fratricide soit évitée ! Je vous supplie de ne pas faire de la violence une règle d'or. La Corse a eu trop de malheurs par le passé, évitons à tout prix que les ruines s'accumulent, essayons plutôt de construire tous ensemble.

Je vous demande de me faire confiance. J'ai conscience d'avoir toujours œuvré pour le bien de tous et de la Corse, c'est là ma fierté et ma vocation, je veux m'y consacrer avec tout le dévouement, la foi et l'ardeur qui me caractérisent.

Vive la République Française.
Vive la Corse,

Docteur F.M. GERONIMI
Maire de Calacuccia
Chevalier de la Légion d'honneur

Docteur D. MASSIMI
Suppléant éventuel

Docteur J. CHIARELLI
Ancien Interne des Hôpitaux de Paris
Président du Comité de Soutien

Imp. Bastiaise